

Mort d'un cycliste ? Les écolos-dingos, responsables, coupables et criminels

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2024



Certes, je n'étais pas là au moment des faits. Je n'en sais que ce que j'en lis dans la presse et nous avons tous payé pour savoir à quel point elle peut être menteuse et manipulatrice.

Alors, voici mes premières réactions, intuitives (au-delà de la consternation, il y a quand même eu mort d'homme) **c'est le sentiment très fort que j'ai que c'est la propagande anti-voiture et pro-vélo qui a fini par cristalliser les énervements, exaspérations, révoltes...** et il y a eu le geste de trop, mettant le feu aux poudres pour l'automobiliste sans doute exaspéré de se voir sans cesse reprocher d'être en voiture, d'utiliser un SUV, bref, accusé d'être un pollueur, un méchant, un planétocide.. 'en passe et des meilleures.

Et il se trouve que Paul a trouvé la mort suite à une de ces altercations hélas de plus en plus fréquentes à l'heure où tout le monde se plaît à dire aux cyclistes qu'ils ont tous les droits et où on leur apprend à considérer l'homme à la voiture comme un ennemi. Un drôle de paradoxe à l'heure où il est de bon ton de considérer les islamistes et autres immigrés sous OQTF qui violent, violent, tuent et récidivent comme des cas très particuliers... Vous avez dit bizarre

Moi, ça m'ébranle, ces nouveaux ennemis inventés par les mondialistes qui veulent nous interdire la voiture, nous confiner dans les villes, réduits aux transports en commun (où on se fait facilement agresser ? Chut ! C'est pas le sujet)...

Alors, comme toujours, trop c'est trop. Le cave, avec ou sans SUV, se rebiffe à un moment donné. A force de se sentir agressé, haï, il finit lui aussi par haïr le donneur de leçon. Il se toruve que, triste hasard, le cycliste était apparemment un militant anti-voiture... cela explique sans doute en partie pourquoi les choses ont dégénéré. D'ailleurs, il ne vous aura pas échappé que, quel hasard, le

donneur de leçon en vélo, trop souvent, vote écolo, vote Mélenchon, et qu'il transfère sur son moyen de locomotion ses engagements politiques...

Alors oui, à un moment donné, trop c'est trop. Et le trop c'est la mode, la manie de ne parler qu'écologie et de montrer du doigt les automobilistes, de les traiter de pollueurs, d'assassins, de les pénaliser à coups de stationnement interdits, de quartiers interdits, de difficultés de circulation qui rendraient dingue le plus doux des hommes.

Je n'excuse pas, j'explique, j'essaie de comprendre (j'ai déjà été condamnée par la 17ème Chambre pour avoir essayé de comprendre ce que pouvait ressentir l'Anglais moyen devant le nombre d'attaques terroristes...) **et je tire la sonnette d'alarme.** Nous ne sommes pas encore tous des moutons bêlants prêts à se suicider en suivant aveuglément celui qui s'est mis en tête et qui bêle plus fort que les autres.

J'ai fait longtemps et abondamment du vélo, enfant, ado, adulte... avec plaisir, en faisant attention, ma famille (sans voiture) se déplaçait aussi de la même façon à l'époque où on habitait de petites villes, à taille humaine. Je n'ai jamais, JAMAIS entendu un mot contre les automobilistes, c'était à moi, cycliste, de faire attention pour ne pas me faire renverser, forcément. A présent on assiste là comme ailleurs à une inversion des valeurs et des pratiques.

On faisait attention, mais on ne se privait pas de faire du vélo, on ne nous l'interdisait pas. **A présent, on fait des cyclistes des personnes protégées, prioritaires, qui ont le droit (ou le prennent) de passer où ils veulent, quand ils veulent même quand ils sont au feu rouge, même en sens interdit...** A partir de là, il n'y a plus de « vivre ensemble » possible. Et oui, le voilà ce fameux vivre ensemble, mais cette fois les écolos-dingos, la dingo de Paris en tête, clament qu'il ne saurait y avoir de vivre

ensemble possible entre cyclistes et automobilistes... alors de réclamer l'interdiction des voitures au profit des vélos.

Vous trouvez ça juste, vous ? Moi, cela me révolte. Et je suis horrifiée du sort qui est réservé à l'automobiliste qui a perdu ses nerfs et qu'on accuse carrément de meurtre. A l'heure où les assassins musulmans déclarés fous et irresponsables se multiplient dans les hôpitaux psychiatriques...

Pour le coup, c'est le Français moyen qui va finir par perdre ses nerfs. Tout cela finira mal... L'électeur moyen n'a pas encore pas compris que écologie et wokisme nous entraînent à vers la mort de notre civilisation. Je pèse mes mots. Mais quand il va ouvrir les yeux...